



Bec Charvet

Chamchaude

La Pinéa

Charmant Som

Grand Som

Lances de Malissard

Dent de Crolles

Col des Ayes

Massif de Belledone

Paysage du Roc d'Arguille

Paysage du Roc d'Arguille

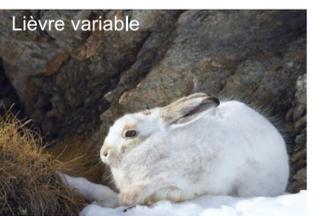
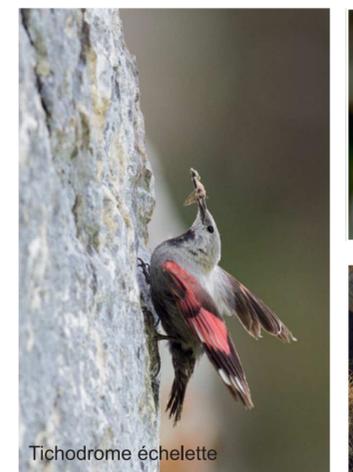
Préparer l'hiver

L'arrivée de l'automne annonce les premiers frimas et la venue de l'hiver auquel la faune se prépare. Selon les espèces deux stratégies sont possibles : partir ou rester.

Ceux qui partent, les migrateurs, entreprennent un voyage plus ou moins long. De nombreux oiseaux peuvent aller jusqu'en Afrique (comme le martinet alpin), tandis que d'autres effectuent une migration « verticale »... dans la vallée (c'est le cas du tichodrome échelette que l'on peut voir à Grenoble en hiver). D'autres oiseaux et quelques mammifères, comme le chamois, descendent plus bas en forêt, ou changent de versant (passage de l'ubac à l'adret) pour trouver plus facilement à s'alimenter durant les périodes de fort enneigement.

Ceux qui restent doivent être parfaitement adaptés pour résister au froid. Pour ce faire, certains s'alimentent davantage afin d'augmenter leur masse grasseuse, de densifier leur pelage ou leur plumage, tandis que d'autres font des réserves alimentaires. D'autres encore tombent en léthargie telle la marmotte bien au chaud dans son terrier. Les derniers, au contraire, restent très actifs, cachés comme les campagnols dans des galeries creusées entre terre et

neige (visibles après la fonte) ou revêtant une livrée blanche (comme neige) devenant ainsi quasi invisibles en surface (lièvre variable, hermine, lagopède alpin).



L'or blanc

Comme pour les animaux, la rudesse des longs mois d'hiver en montagne impacte la vie quotidienne des hommes. Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, elle entraîne un repli de la communauté sur elle-même. A la baisse d'activité s'ajoute le départ des uns pour des emplois saisonniers, tandis que d'autres endossent leur malle de colporteur. La pratique du ski, qui permet peu à peu de sortir de l'isolement, va aussi être un formidable facteur de développement économique. Le "tourisme d'hiver", pourvoyeur d'activités et d'emplois, a eu un fort impact sur l'aménagement du territoire (stations, voies de communication), sur la transformation de l'habitat et des paysages sans compter les répercussions sur le mode de vie, la faune et la flore.



Devenez ichnologue !

L'ichnologie est la science étudiant les empreintes. Et en hiver, sur la neige, les traces ne manquent pas. Alors que les animaux se font plus discrets, c'est un bon moyen d'appréhender la diversité de la faune tout en jouant les détectives. Au cours de votre promenade, vous pourriez croiser ces trois empreintes :

- > Une trace de pattes avec trois doigts, et peut être plus loin, ces crottes si particulières : c'est le tétras lyre ;
- > Des sabots fins, aux extrémités plutôt arrondies : c'est peut être un chamois ;
- > Une piste en forme de Y : c'est le lièvre.

Ouvrez l'œil, les animaux laissent finalement de nombreux indices de présence, les empreintes en sont un exemple, mais les restes de nourritures, les crottes, les arbustes écorcés, les troncs percés témoignent d'autres traces de vie visibles, à qui sait regarder, sur le voile blanc de l'hiver.



Départ pour l'Afrique

De mi-août à mi-novembre, le col des Ayes offre l'un des plus beaux spectacles de la nature, celui de la migration vers le sud de milliers d'oiseaux. Différents suivis indiquent que les passereaux, plus petits oiseaux migrateurs, y sont particulièrement nombreux. La configuration du site est idéale pour l'observation. Depuis Perquelin, les oiseaux venant du nord remontent la vallée au-dessus des arbres, et, si le vent du sud souffle un peu, se perchent sur les derniers résineux avant de franchir le col. Le matin est le meilleur moment pour contempler les centaines d'oiseaux en passage.

Une "poule noire" à la montagne

Aussi appelé petit coq de bruyère, le tétras lyre (dont le nom vient de la forme de la queue de la femelle qui rappelle l'instrument de musique) est une espèce rare et emblématique du site. Malgré sa taille et sa couleur, il s'agit d'une espèce très discrète, que l'on observe rarement.

En hiver, pour économiser leur énergie, les tétras vont creuser un igloo pour se protéger du froid et des prédateurs. Ils ne sortiront que ponctuellement pour s'alimenter. Durant cette période, ils sont très sensibles au dérangement. Afin de leur apporter des espaces de quiétude, des zones de tranquillité sont rendues inaccessibles.

Au sortir de l'hiver, peu après le lever du jour, des arènes vont rassembler les mâles pour les parades nuptiales observées nonchalamment par les femelles assistant à ce beau spectacle.



Dans la nature... sans déranger

En hiver, il n'y a plus de sentier et l'envie est forte de vagabonder. Au détour d'un rocher, vous surprenez un petit groupe de chamois. L'observation aura été brève mais source d'une vive émotion, mais qu'en est-il des animaux ? En hiver, pour survivre, les animaux doivent affronter de nombreux obstacles :

S'alimenter pour lutter contre le froid, alors que la nourriture peut être cachée par la neige et que le temps disponible pour la trouver est plus court en hiver. Aussi, toute énergie gaspillée pour fuir puise d'avantage dans les réserves. Ainsi, le dérangement risque d'augmenter la mortalité hivernale des individus les plus faibles.

Que puis-je faire ?

- > Je reste sur les sentiers habituels
- > Je respecte les zones de tranquillité
- > Je prends mes jumelles pour observer les animaux de loin sans les déranger



Découvrir, aimer, respecter... L'Espace Naturel Sensible du Col du Coq